L'OXYGÈNE de Soisy • Le journal de tous les Soiséens

ISSN 1622-3225
bimestriel
n° 7*
octobre 2001
5 francs

Rejet du projet départemental d'aménagement de l'avenue Kellermann

Une fois n'est pas coutume, c'est à l'unanimité que le conseil municipal du 12 juillet a voté une résolution pour rejeter le projet d'aménagement de l'avenue Kellermann tel qu'il était proposé par le département.

Le principal sujet de désaccord concernait la partie Nord du projet prévue en 2 fois 2 voies alors qu'il y avait de nombreux problèmes de stationnement et de tourne-à-gauche et où on avait « oublié » de continuer la piste cyclable prévue sur la première partie du trajet. Plus globalement, les Soiséens qui se sont exprimés lors de l'enquête publique et les élus ont refusé qu'une voie de nature autoroutière pénètre jusqu'au cœur de Soisy.

Retour au conseil général. – Ces avis ont été entendus par le commissaire enquêteur, qui a rendu un avis défavorable pour la partie comprise entre l'avenue Descartes et la place Jean-Moulin (RD928) en demandant la prise en compte des *« problèmes de stationnement des riverains, de l'accès dans les garages et de la possibilité de continuer la piste cyclable »* et ajoutant que *« la circulation en deux fois une voie pourrait peut-être s'envisager avec des plantations d'arbustes pour limiter la pollution »*.

Le dossier doit maintenant être réexaminé par le conseil général. Quelle position va y défendre M. Strehaiano, lui qui a déclaré qu'il préférait voir la piste cyclable passer de l'autre côté du quartier des Noëls ? La sienne ou celle des Soiséens ? Et pourquoi pas les deux ?

F. D.

Bruit et revêtement

Les travaux envisagés avenue Kellermann pour diriger une partie du flux de circulation provenant du BIP vont inévitablement produire une augmentation du bruit pour les riverains.

En effet, malgré les conclusions optimistes des études réalisées sur la gêne auditive pour les riverains, il faut, je le crois, rétablir certaines vérités et pondérer ces conclusions, notamment sur la présence d'un enrobé dit « acoustique » qui permet de diminuer le bruit.

Deux inconvénients majeurs. – Il est exact que ces enrobés permettent de diminuer le niveau de bruit, mais deux inconvénients majeurs limitent ou annulent ces effets :

– si le flux de véhicules reste à niveau constant, la diminution de bruit est perceptible. Mais, comme ce flux va fortement augmenter, le niveau de bruit augmentera également, notamment aux heures de pointe. Si l'on veut faire un parallèle, il n'y a qu'à voir ce qui ce passe avec le trafic aérien que nous subissons tous les jours au-dessus de nos têtes : malgré la diminution de bruit des nouveaux avions, l'augmentation du trafic aérien a fortement augmenté la gêne pour nous riverains.

– les propriétés acoustiques de ces enrobés proviennent de leur constitution poreuse. Malheureusement, ces microcavités présentes dans l'enrobé se bouchent au fil du temps par la gomme des pneus déposée par les véhicules, par les poussières, sable, terre, etc. Finalement, ces enrobés perdent rapidement leur efficacité acoustique.

Voilà quelques vérités rétablies qui, je l'espère, permettront d'appréhender d'un œil nouveau les réflexions autour de ce projet. Mais, surtout, arrêtons de faire croire aux riverains de l'avenue Kellermann que la forte augmentation du trafic dans cette avenue n'occasionnera pas de nuisance de bruit supplémentaire.

Jean-Yves Ferré

Les habits neufs du maire

M. Strehaiano, qui, contrairement à plusieurs de nos voisins, n'a pas créé un seul mètre de piste cyclable pendant son précédent mandat, ne nous avait pas habitués à un tel souci pour les problèmes d'environnement. Lors de ses réunions de quartier préélectorales de l'automne dernier, il montrait encore la plus grande indifférence envers ces problèmes quand des Soiséens l'interrogeaient. Que cache cette soudaine sollicitude ? Suivrait-il les traces de Jacques Chirac qui croit qu'un bon coup de peinture verte peut lui assurer sa réélection ? Mais la peinture ne fait que dissimuler, sans modifier l'intérieur. Toutefois, si M. Strehaiano présente des projets favorisant les circulations douces, nous les soutiendrons sans faillir. Mais le passé récent a montré qu'il ne fallait pas se faire trop d'illusions...

Arlette Sellem & François Delcombre

RENCONTRE AVEC AIMÉ DUMOLIN, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DES HABITANTS DE LA POINTE-RAQUET

« Faire de la concertation une habitude »

« Oxygène ». – *Votre association est née il y a quelques années à la suite d'un problème bien particulier ?*

Aimé Dumolin. – Cette association est en fait la conséquence de la mobilisation presque spontanée des habitants du quartier au moment où le maire a relancé la procédure de révision du POS (plan d'occupation des sols).

Le sort qui vous était réservé ne vous convenait pas ?

– C'est peu de le dire ! Plusieurs d'entre nous ont été choqués en apprenant que le quartier était qualifié de « zone à réhabiliter ». Visiblement, il y avait des projets de promotion immobilière derrière. Mais cela voulait dire aussi, immédiatement, une perte de la valeur de nos biens.

Et vous avez réussi à les faire revenir en arrière ?

– Dans un premier temps, l'îlot est redevenu « zone pavillonnaire pouvant donner lieu à réflexion quant à son évolution », ce qui est une assez jolie formule. Puis, avec Michel Allavena et quelques autres habitants du quartier, nous avons, en 1998, donné une structure juridique à l'association et obtenu le retour au classement en zone pavillonnaire.

Votre rôle est donc terminé ?

– Non, car il convient de rester vigilant. Et puis nous essayons, à notre échelle, de contribuer à l'amélioration de la vie dans le quartier. Quand, par exemple, la Mairie a décidé de mettre en sens unique la rue de la Pointe-Raquet, nous avons prévenu que ce n'était pas une solution viable. Mais on ne nous a pas écoutés. Il a fallu qu'un jour le maire reste bloqué vingt minutes dans un embouteillage pour qu'ils remettent les choses en l'état ! C'est quand même dommage que, à Soisy comme ailleurs, on n'arrive pas à faire de la concertation préalable une habitude.

Vous vous préparez à traiter d'autres dossiers ?

– Nous sommes certains que, avec les aménagements qui se préparent sur la RD928, nous serons encore utiles pour que les avis des riverains soient pris en compte.

PROPOS RECUEILLIS PAR ARNAUD ESTRADE

SERVICE PUBLIC

Le bureau de poste de Soisy en questions

LE BUREAU DE POSTE de Soisy a pris une initiative qui nous fait bien plaisir. Il nous demande notre avis ! Il s'agit d'un petit imprimé se trouvant sur le comptoir central, que l'on est invité à remplir et à remettre ensuite dans l'urne prévue à cet effet.

Toutefois, certaines des questions posées prêtent à sourire : est-il vraiment besoin d'un questionnaire pour s'apercevoir que le bureau est trop petit et qu'on a souvent du mal à y circuler ? Est-il besoin d'un questionnaire pour constater que la confidentialité des opérations effectuées n'est absolument pas assurée ?

De même, n'y a-t-il pas un certain cynisme à demander si les temps d'attente pour accéder aux guichets sont satisfaisants, alors que l'on voit souvent la queue se prolonger à l'extérieur et que l'on assiste quotidiennement à de petites scènes qui témoignent de l'énervement des usagers (ou clients, puisqu'il paraît que c'est comme ça qu'on dit maintenant).

Augmenter les heures d'ouverture. – Une nouvelle pancarte nous indique les « heures creuses » pendant lesquelles l'attente sera moindre. Mais il n'y en a plus beaucoup ! Il faut donc augmenter les heures d'ouverture du bureau, en particulier le midi et le soir. Et la création d'un quatrième guichet serait sûrement bien utile.

Tout cela, bien sûr, ne pourra pas se faire sans embauches. Mais ne vaut-il pas mieux payer un fonctionnaire utile à la société qu'un chômeur déprimé ? Et que tout cela n'empêche pas de veiller à ce que les appareils automatiques (photocopieur, machine à affranchir) soient plus souvent en état de fonctionner !

Puisque La Poste nous pose des questions, nous espérons qu'elle nous donnera bientôt les réponses...

MARCELLE RÉMY

radio-trottoir

VU LA DIMINUTION DU NOMBRE D'ENFANTS, il y a déjà une classe vide dans la « nouvelle école » maternelle. Quant à l'ancienne école, dont les locaux devaient servir pour agrandir la mairie, seules les salles du rez-de-chaussée seront aménagées. En effet, pour des raisons de normes d'accessibilité pourtant prévisibles, toutes les salles du 1er étage seront condamnées. Voilà ce qui s'appelle une bonne gestion du patrimoine communal !

SUCCÈS EN DEMI-TEINTE POUR LA JOURNÉE DES ASSOCIATIONS le 9 septembre. Outre la date, peu commode, mais dont la mairie n'était pas responsable, un lieu plus central que le gymnase Schweitzer aurait sans doute été préférable. Toutes les associations ne se sont pas vraiment mobilisées, sans parler de celles dont la présence a été refusée au prétexte qu'elles étaient « politiques ». Mais toutes les associations, qu'elles le veuillent ou non, ont un rôle politique dans la cité. Malgré cette vision étriquée des choses, cette manifestation a montré qu'elle correspondait à un véritable besoin de la vie citoyenne. Espérons qu'elle sera reconduite – et améliorée – l'année prochaine !

Ce journal est le vôtre
EXPRIMEZ-VOUS !
oxygene-soisy@voila.fr
B.P. 47, 95230 Soisy Cedex

22 SEPTEMBRE

Une journée en ville sans ma voiture

UNE CENTAINE DE CYCLISTES de la vallée de Montmorency s'étaient donnés rendez-vous à la gare d'Ermont-Eaubonne à l'initiative du Mouvement de défense de la bicyclette (MDB*) pour que le Val-d'Oise participe à cette journée internationale de « En ville sans ma voiture ».

Pourquoi ce lieu ? Parce que cette gare, dans le cadre du plan des déplacements urbains (PDU) de la région Ile-de-France, doit être réaménagée en un grand pôle de transport multimodal. Il s'agit de faire converger différents modes de déplacement afin de faciliter les échanges entre ces modes tout en favorisant les transports en commun et les circulations dites douces ou non polluantes.

Mettre en place les principes du PDU. – Mais, à ce jour, rien n'est prévu dans le projet pour favoriser l'usage de la bicyclette : pas de parking sécurisé, pas de maillage d'un réseau cyclable fonctionnel autour de cette gare.

Pourtant, aux abords de cette gare, les piétons et les cyclistes devraient pouvoir circuler librement sur des itinéraires protégés. C'est peu dire que le conseil général du Val-d'Oise rechigne à mettre en place les principes du PDU, alors que la nécessité de son implication demeure déterminante.

Puis, au fil d'un itinéraire qui empruntait quelques aménagements cyclables perfectibles, une quarantaine de cyclistes ont pédalé jusqu'à Bessancourt, seule ville du département à avoir participé significativement à cette journée de sensibilisation. Cette mobilisation inattendue est le signe d'un désir croissant des habitants de la vallée de Montmorency d'une autre façon de vivre sa ville.

ERIC GRUJARD & JEAN THOMAS

(*) MDB Val-d'Oise, 24 rue Pasteur 95320 Saint-Leu-la-Forêt.

NUISANCES AÉRIENNES

Le leurre du 3e aéroport

BIEN DES HABITANTS de la vallée de Montmorency croient que la présence du 3e aéroport – dont la décision de création est paraît-il imminente – est *la* solution pour diminuer l'importance des nuisances aériennes dont nous sommes victimes.

Il faut dire que quasiment toute la classe politique – hormis les Verts – ne ménage pas ses efforts pour nous le faire croire alors que, dès que l'on se penche un peu sérieusement sur le sujet, l'on s'aperçoit tout de suite qu'il ne s'agit là que d'un leurre, destiné à nous faire accepter les nuisances actuelles et futures sans broncher.

Aucun changement pour les riverains de Roissy. – En effet, même si la décision était prise maintenant – et non pas repoussée après les élections législatives –, le début de la mise en service de ce 3e aéroport ne pourrait pas avoir lieu avant 2009, voire même bien après. Est-ce que Aéroports de Paris va décider de plafonner le nombre de vols à Roissy jusqu'à l'ouverture du troisième aéroport ? Assurément non : il va continuer à encourager une croissance maximale du trafic pour rentabiliser au mieux ses installations.

Donc, pas d'amélioration, au contraire, à attendre avant 2009. Et après ? Qui peut croire que, à l'ouverture du nouvel aéroport, toutes les compagnies aériennes vont se précipiter là-bas pour nous rendre notre ciel bleu ? Non, elles chercheront toutes à rester à Roissy, qui sera toujours plus près de Paris, et le troisième aéroport ne servira qu'à absorber le surplus de trafic qui se créera à ce moment-là. Et nous resterons avec Roissy fonctionnant au maximum de ses capacités...

En dehors de la question fondamentale à laquelle il faudra bien un jour trouver le courage de répondre – « Est-ce que l'accroissement continu du transport aérien est un phénomène inéluctable et *bénéfique* à la société dans son ensemble ? –, il y a pourtant des solutions qui permettraient un allègement beaucoup plus rapide en pensant à l'aménagement du territoire dans son ensemble et en orientant les flux (en particulier les correspondances) vers d'autres aéroports de province.

SYLVAIN DRUELLE

radio-trottoir

NOMBREUX SONT LES SOISÉENS qui commencent à murmurer leur désapprobation à propos des travaux en centre-ville. Sans parler des commerçants qui sont exaspérés et dont l'existence même est mise en danger, des questions apparaissent : *« Etait-il vraiment utile, vu le surcoût important, de mettre des pavés partout ? » « Que va-t-il se passer quand deux bus vont se croiser au niveau de l'école de musique vue la largeur de la voie ? » « N'est-il pas dangereux que la différence entre le trottoir et la chaussée soit si peu marquée ? » « Tant qu'à mettre la ville en chantier, est-ce qu'il n'aurait pas mieux valu repenser entièrement le carrefour et aménager vraiment l'immense espace inutile devant la mairie ? »* Bref, toutes les questions auxquelles on tente normalement de répondre par la concertation préalable, au lieu d'agir dans le secret de son bureau...

Vous avez besoin d'oxygène...
OXYGÈNE
a besoin de vous !
Pensez à vous abonner

GROUPE SCOLAIRE ÉMILE-ROUX

En attente de l'écroulement...

La rentrée s'est déroulée dans un calme apparent à l'école Emile-Roux 2. Les travaux de réfection des murs et plafonds suite à la présence de plomb dans les anciennes peintures ont été effectués cet été selon le dernier plan de travaux décidé en juin.

Certaines classes présentent maintenant un cadre de travail plus agréable et moins exposé. Mais il y a des fenêtres du couloir qu'on ne peut plus ouvrir... et elles sont toutes munies d'un réceptacle pour recueillir les écailles contaminées car les boiseries extérieures étaient en si mauvais état qu'on ne pouvait pas les repeindre...

Il faut maintenant que toute l'école soit rénovée. Car la partie du bâtiment abritant les toilettes continue à se dégrader et à se fissurer... Pour reprendre une phrase d'un instituteur : *« Au mois de juin, on voyait le jour à travers une des fissures, aujourd'hui on voit un arbre situé au fond de la cour ! »*

Jusqu'à quelle limite ? – Les fissuromètres sont bien là, mais comment est fait le suivi, quels sont les indices et les limites permettant de juger l'état plus ou moins critique de la situation ?

Si le danger devient trop grand, il paraît que le bâtiment sera détruit et que les toilettes seront installées dans des constructions mobiles. Mais cela boucherait durablement une issue de secours... Les représentants des parents sont dans l'attente d'un rendez-vous à la mairie pour avoir plus de précisions.

Dominique Auffray

A propos du fonctionnement des écoles

Certains parents ont entendu parler d'une grève des directeurs d'école mais n'en ont pas vraiment perçu les effets et n'en comprennent pas les raisons, d'autres ne sont au courant de rien. Pourtant, presque tous les directeurs d'école de Soisy sont solidaires de ce mouvement. Pour faire le point, nous reproduisons le texte de leur déclaration.

La tâche des directeurs et directrices des écoles s'alourdit de jour en jour :

– Ils organisent la vie de l'école.

– Ils sont responsables des sorties scolaires.

– Ils élaborent et suivent les divers projets de l'école et de ses partenaires, souvent au cours de réunions se déroulant le soir.

– Ils animent la vie de l'équipe pédagogique.

– Ils coordonnent le travail des aides-éducateurs.

– Ils répondent aux demandes des enfants, de la mairie, des parents,des associations...

– Ils règlent les problèmes d'urgence (accidents, maladies).

– Ils sont en permanence, et souvent en urgence, sollicités par des tâches administratives.

– Ils sont sollicités pour tous les problèmes matériels de l'établissement (ex. : papier toilette à changer !)

Et ils font la classe...

Ce n'est plus possible ! Il faut du temps et des moyens pour la direction et pour les équipes.

Pour cela, les directeurs sont en grève administrative.Ils ont décidé :

– de ne plus participer aux réunions hors temps scolaire.

– de bloquer toutes les enquêtes et les courriers émanant de l'administration et des autres organismes.

– de ne pas diffuser de comptes-rendus (conseil d'école, de cycles, de maîtres, élections de parents).

Pour un meilleur avenir de vos enfants, il faut améliorer le système scolaire.

Les directeurs et directrices des écoles comptent sur votre compréhension et votre soutien.

vie du conseil

M. STREHAIANO A CRU BON DE SE JOINDRE à une triste initiative du maire de Saint-Prix qui, évoquant les attentats terroristes, s'autorise à refuser de signer les demandes d'attestation d'accueil présentées par les étrangers (*le Parisien* du 22 septembre). A l'heure où les responsables de toutes les communautés de la Nation appellent à ne pas pratiquer l'amalgame, M. Strehaiano fait le contraire, montrant bien là, une fois encore, son appartenance à la partie la plus extrême de la droite.

ALORS QUE BIEN DES SOISÉENS – en particulier les usagers des écoles – trouvent qu'il serait plus logique que l'entretien des bâtiments communaux soit fait par du personnel communal, le conseil municipal du 28 septembre a décidé que, dorénavant, même le ménage des locaux de la mairie serait fait par une entreprise privée. Seul le groupe Oxygène-Verts a voté contre cette extension de privatisation. En revanche, tous les élus de gauche se sont retrouvés pour regretter le manque de débat au sujet des missions de la police municipale.

QUAND IL EST À COURT D'ARGUMENTS face à l'opposition – ce qui arrive très vite –, Christian Thévenot, 1er adjoint au maire et responsable local du RPR, se laisse volontiers aller à dire, même en séance officielle du conseil municipal : *« Pourquoi vous venez nous embêter à Soisy ? Retournez d'où vous venez ! »* Etat d'esprit qui montre un sens très marqué de sa propriété de Soisy et procède de la même logique intellectuelle et politique du « Retourne dans ton pays » du Front national.

OXYGÈNE
est en vente dans toutes les bonnes librairies de Soisy. N'hésitez pas à le demander

L'OXYGÈNE de SOISY Bimestriel d'information et d'opinion publié par l'association Oxygène de la Cité retrouvée - ISSN 1622-3225
Imprimerie Reprofolies, Ermont ; commission paritaire 1102 G 80067 ; dépôt légal oct. 2001 ; directeur de publication François Delcombre
Abonnements : 1 an (6 numéros) 30 F ; 1 an soutien 80 F. **Adhésions :** Membre actif 100 F ; membre bienfaiteur 200 F
Chèques à l'ordre d'Oxygène de la Cité retrouvée, boîte postale 47, 95230 Soisy Cedex ; Courriel : oxygene-soisy@voila.fr